

République de Guinée

Travail – Justice - Solidarité



MINISTRE DE L'AGRICULTURE

**QUARANTIEME SESSION DE LA CONFERENCE
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (FAO)**

ROME, 03- 08 JUILLET 2017

**COMMUNICATION DE
SON EXCELLENCE Mme JACQUELINE MARTHE SULTAN
MINISTRE DE L'AGRICULTURE**

Juillet 2017

Tel que prononcé

**COMMUNICATION DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE DE LA
REPUBLIQUE DE GUINEE**

Monsieur le Président,

Monsieur le Directeur Général de la FAO, son Représentant,

Monsieur le Président indépendant du Conseil de la FAO,

Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation,

Mesdames et Messieurs,

Je vais essayer d'être brève puisque beaucoup de choses ont déjà été dites.

La 40^{ème} session de la Conférence de la FAO est une occasion opportune pour la délégation guinéenne que j'ai l'honneur de conduire, de saluer les efforts de la FAO face aux grands défis mondiaux pour contribuer à éradiquer la faim et la malnutrition, et ceci en dépit des menaces climatiques.

Mesdames et Messieurs,

La population croissante dans le monde connaîtra une augmentation de plus de 2 milliards de personnes en 2050 et nécessitera l'accroissement de la production alimentaire entre 60 et 100 pourcent selon les régions.

Face à ce grand défi s'impose l'impérieuse nécessité de faire le lien entre l'agriculture, la sécurité alimentaire et le changement climatique. En effet, la variabilité pluviométrique et l'évolution de la température sont des changements qui ont des effets négatifs sur l'agriculture et la sécurité alimentaire. Ces changements entraînent une baisse de fertilité des sols, une expansion des nuisibles et des maladies qui perturbent les systèmes agricoles et la production animale.

En Afrique, les populations agricoles, représentées à plus de 70 pourcent par des paysans, sont les plus vulnérables face à ce changement climatique du fait de leur situation géographique et économique.

Mesdames et Messieurs,

La variabilité climatique actuelle limite déjà la production agricole et des mesures sont nécessaires pour adapter les systèmes agraires existants au nouveau contexte.

Malgré l'importance des ressources en terre et en eau dont dispose la Guinée, son potentiel agricole reste vulnérable aux perturbations météorologiques et climatiques. C'est pourquoi le Gouvernement guinéen se positionne en véritable acteur des initiatives africaines pour la réalisation des objectifs de sécurité alimentaire, prenant en compte des solutions d'adaptation et d'atténuation au changement climatique face à la vulnérabilité des systèmes agricoles.

Dans le cadre de ces initiatives, je voudrais rappeler rapidement la Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique, qui s'est tenue en 2016 et a vu la Déclaration des ministres africains de l'agriculture sur la sécurité alimentaire et face au changement climatique. Cette Déclaration met en exergue notre volonté commune de contribuer à la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) relatifs à l'élimination de la pauvreté et de la faim sous toutes ses formes et à la promotion de l'agriculture durable à l'horizon 2030.

La Déclaration met aussi l'accent sur la nécessité d'une meilleure coordination de l'aide technique et financière et l'harmonisation des activités menées au titre du Plan détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA) et de la Déclaration de Malabo sur la croissance et la transformation accélérées de l'agriculture africaine.

C'est aussi le lieu de saluer les résultats de la rencontre de haut niveau organisée à Marrakech au Maroc, en septembre 2016, pour le lancement de l'initiative des «triples A» *Adaptation de l'Agriculture Africaine*.

À ce titre, je voudrais signaler que la Guinée a adhéré pleinement à cette initiative. Je m'en fais un plaidoyer en invitant les partenaires techniques et financiers à soutenir cette initiative en vue d'accélérer le développement et le financement des projets contribuant à la résilience des systèmes alimentaires en Afrique.

Mesdames et Messieurs,

Les avancées en matière de sécurité alimentaire en Guinée sont assez significatives. Il convient de constater une mobilisation accrue des financements pour la productivité agricole et la compétitivité des produits afin d'améliorer la résilience des populations aux chocs économiques, aux risques climatiques, environnementaux et sanitaires. À titre indicatif, l'épreuve douloureuse d'Ébola de 2014-2015 a marqué le caractère résilient de l'agriculture guinéenne. Le ralentissement de la croissance durant cette période difficile a impacté la production agricole sans entraîner de crise alimentaire dans le pays. De même, la période dite de soudure n'a pas enregistré de pénurie alimentaire. Les prix des denrées de première nécessité telles que le riz ont été maintenus sur l'ensemble des marchés.

Dans le domaine de la diversification alimentaire et nutritionnelle, le Gouvernement axe sa vision sur une relance des productions maraîchères qui s'est traduite par la disponibilité en toutes saisons de produits sur les marchés de consommation. Le développement des filières maraîchères a permis aux femmes et aux jeunes d'améliorer constamment leurs revenus.

L'initiative de relance des cultures de rente et agroindustrielles est en cours pour de multiples filières telles que l'arachide, le maïs, l'anacarde, le palmier à l'huile, le café, le cacao, l'ananas et la mangue. Ceci vous explique que la Guinée a une agro-écologie diversifiée qui nous permet toutes ces cultures. Ainsi, le développement de ces filières contribuera également à l'équilibre de la balance commerciale tout en jouant un rôle essentiel dans le renforcement de la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté.

Les aménagements hydroagricoles sont également à poursuivre pour la maîtrise de l'eau dans les périmètres rizicoles et pour les cultures de contre-saison, la tendance étant de passer d'une agriculture tributaire des pluies et du climat à une agriculture irriguée garantissant deux à trois cycles de culture par an.

En perspective, la Guinée se place dans la dynamique de transformation de son agriculture pour laquelle des financements importants sont nécessaires pour l'accompagnement des producteurs. En outre, des investissements tant publics que privés restent encore à mobiliser en faveur de cette transformation.

Pour mener à bien des actions climato-intelligentes, le Gouvernement guinéen encourage les investissements dans l'agriculture en mettant l'accent sur la recherche, le transfert de technologies et l'aide à apporter aux populations rurales pour assurer une gestion durable des ressources naturelles et la préservation de l'écosystème et de l'environnement.

Dans ce cadre, nous avons initié l'identification et le renforcement de 333 exploitations climato-intelligentes qui correspondent aux 333 communes rurales, afin d'en faire des modèles de référence pour les petites exploitations familiales.

Pour conclure, Mesdames et Messieurs, je voudrais réaffirmer ici la volonté du Gouvernement guinéen de renforcer la coopération avec la FAO ainsi qu'avec les institutions financières internationales et les partenaires techniques et financiers.

Il y a lieu d'espérer qu'ensemble nous pouvons bâtir une agriculture performante adaptée au climat, garantissant l'offre alimentaire au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition des populations.

Je vous remercie.